

## Communiqué de presse

Berlin, 04. Septembre 2023

### Le boxeur et la déesse - une relation à durée limitée

Une déesse ailée de la victoire et un boxeur au repos après la compétition forment le couple qui attire actuellement dans le nouveau temple capitolin de la ville de Brescia. Quelque chose de nouveau est né de l'interaction entre les sculptures antiques, explique l'architecte et sculpteur espagnol Juan Navarra Baldeweg, commissaire de l'exposition. En tant qu'œuvre d'art temporaire, les statues de bronze vieilles d'environ 2000 ans entretiennent un « dialogue » qui ne pourrait pas être plus actuel.

*Il Pugile e la Vittoria*, le boxeur et la déesse de la victoire, tel est le titre de l'exposition qui se tient jusqu'à la fin octobre sur le site archéologique Brixia, au cœur de la ville de Brescia, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans leur « première vie », les deux figures de bronze n'avaient absolument rien à voir l'une avec l'autre. *Pugilatore in riposo*, nom de l'œuvre d'art dont le titre complet figure dans le catalogue, l'une des plus grandes œuvres d'art hellénistiques en bronze ayant survécu jusqu'à aujourd'hui, a très probablement été créée dans la Grèce antique et transportée plus tard par les Romains dans la capitale de leur empire géant. Son âge ne peut pas être déterminé avec certitude. Certains experts datent la statue du quatrième siècle avant notre ère, d'autres du premier siècle. La *Vittoria Alata*, la déesse de la victoire de Brescia avec son casque et son bouclier, est considérée comme l'une des œuvres d'art antiques romaines les plus importantes du nord de l'Italie. Celle-ci a certainement été réalisée au cours de la deuxième moitié du premier siècle après J.-C. dans une fonderie de bronze située à *Brixia*, l'actuelle Brescia, ou à proximité.

A l'origine, les deux objets servaient à des fins différentes. Le boxeur a dû être exposé pendant longtemps dans un lieu accessible à de nombreuses personnes. En effet, le corps masculin en bronze présente non seulement les blessures de la compétition, magistralement sculptées dans le matériau, mais aussi les traces laissées au fil du temps par les innombrables contacts avec des spectateurs admiratifs. Il en va tout autrement de la déesse. Elle avait très probablement sa place dans le temple de l'antique Brixia, où elle n'était destinée qu'aux yeux de quelques privilégiés. Selon les historiens, elle a été offerte par le souverain romain Vespasien pour remercier la ville de son soutien lors d'une bataille menée par Rome contre Crémone, une ville proche de Brescia, en 69 après J.-C. Les troupes de Vespasien étaient sorties victorieuses de cette bataille.

#### Extrait des décombres de l'histoire

Après la chute de l'Empire ottoman, les deux œuvres d'art ont connu un sort similaire. En raison des ravages causés par les périodes de conflit, elles ont perdu leurs « emplacements » et ont finalement été ensevelies sous les décombres de l'histoire. Ce n'est qu'au 19<sup>e</sup> siècle que les archéologues ont remis au jour la Vittoria ailée et le boxeur assis, les jambes croisées et les bras appuyés sur les cuisses.

La déesse a été excavée en 1826, trois ans après le début des fouilles archéologiques à Brescia. Les archéologues ont trouvé le boxeur en 1885 au pied du Quirinal, l'une des sept collines de Rome. Aujourd'hui, Il Pugliatore in riposo fait partie de la collection du Musée national de Rome.

Pour mettre en scène comme il se doit la Vittoria Alata, Brescia a fait construire il y a quelques années par l'architecte espagnol Navarra Baldeweg le Capitolium Nuovo, un nouveau bâtiment derrière les ruines du temple romain dans le centre historique de la ville. C'est à cet endroit que les deux œuvres d'art entrent en relation dans l'exposition actuelle, organisée par Navarra Baldeweg. Différentes références et niveaux d'interprétation s'ouvrent. Il est question de victoire et de rétablissement de la paix après un conflit violent. Le boxeur qui tourne son torse vers la déesse de la victoire demande visiblement la paix et la protection pour ne plus se blesser.

## Les spectateurs font partie du dialogue

Grâce à un miroir installé dans un angle de la pièce, leur relation devient sensiblement plus élaborée. La disposition est rendue captivante par le fait que le boxeur tourne sa tête inclinée vers le miroir qui ne lui renvoie pas son reflet, mais celui de la déesse. Selon Navarra Baldeweg, c'est là que réside la clé du message de son œuvre d'art temporaire. Le combattant reflète-t-il ses propres actions dirigées par autrui ? Reconnaît-il la puissance supérieure qui est le moteur de ses actions et qui le pousse à mener des combats brutaux pour ses intérêts ? En observant les statues, les visiteurs de l'exposition sont également confrontés à leur propre reflet et sont ainsi entraînés dans le dialogue entre la force qui fait combattre et le protagoniste qui utilise son corps pour son triomphe. Il en résulte dans l'atmosphère une tension auquel personne ne peut se soustraire.

La venue du Pugliatore in riposo dans la salle de la Vittoria Alata est le fruit de la collaboration de la ville de Brescia avec le Musée national romain et d'autres partenaires. L'exposition s'inscrit dans le cadre de « Brescia et Bergame - capitale italienne de la culture 2023 » et fait référence au début des fouilles archéologiques à Brescia il y a 200 ans. Pour plus d'informations sur le programme culturel, qui se déroulera jusqu'à la fin de l'année, voir [www.bresciamusei.com](http://www.bresciamusei.com) et [www.visitbrescia.it](http://www.visitbrescia.it).